



Opinions vis-à-vis de la consommation d'alcool chez les survivants du cancer : résultats de la cohorte NutriNet-Santé

Philipphine Fassier



EREN Equipe de Recherche
en Epidémiologie Nutritionnelle

Inserm



le cnam



Centre de Recherche en Epidémiologie et Biostatistiques Sorbonne Paris Cité

UNIVERSITÉ PARIS 13
NORD



En France, en population générale: opinions mitigées et parfois positives sur l'alcool (*Baromètre Cancer Inpes / INCa 2010*)

Qu'en est-il chez les survivants du cancer pour lesquels la consommation d'alcool est facteur de risque en prévention tertiaire? (*Druesne-Pecollo 2014*)

OBJECTIFS

- Investiguer la proportion de survivants du cancer qui a **discuté avec un professionnel de santé de sa consommation d'alcool** ou qui s'est vu proposer un suivi aidant à diminuer sa consommation d'alcool
- Evaluer les **opinions vis-à-vis de la consommation d'alcool** en général et par type d'alcool

Objectifs :

- Investiguer la **proportion** de survivants du cancer qui a **discuté avec un professionnel de santé de sa consommation d'alcool** ou qui s'est vu proposer un **suivi aidant à diminuer sa consommation d'alcool** (au global et par localisation de cancer et consommation d'alcool)
- **Evaluer les opinions** vis-à-vis de la consommation d'alcool en général et par type d'alcool (au global et par localisation de cancer et consommation d'alcool)
- Investiguer les **caractéristiques** sociodémographiques, économiques et de mode de vie des survivants du cancer qui pensaient **que boire du vin rouge était bon** pour leur pronostic de cancer et/ou leur risque de récurrence

Données concernant la consommation d'alcool:

- Enregistrements de 24h après diagnostic de cancer
- Catégorisé en: 0 verre/jour, 1 verre/jour et >1 verre/jour (10g du nutriment d'éthanol=1verre d'alcool)

Les localisations de cancers étaient catégorisées en :

- sein (considéré comme cancer lié à l'alcool)
- « autres cancers liés à l'alcool » (incluant les cancers du larynx, pharynx, bouche, œsophage, foie, colorectal, pancréas)
- prostate
- « autres cancers non liés à l'alcool »

Analyses statistiques

- Redressées d'après la distribution de l'âge, du sexe et de la localisation des cas de cancers en France (GLOBOCAN 2012)
- Analyses comparatives → régressions logistiques ajustées sur l'âge et le sexe

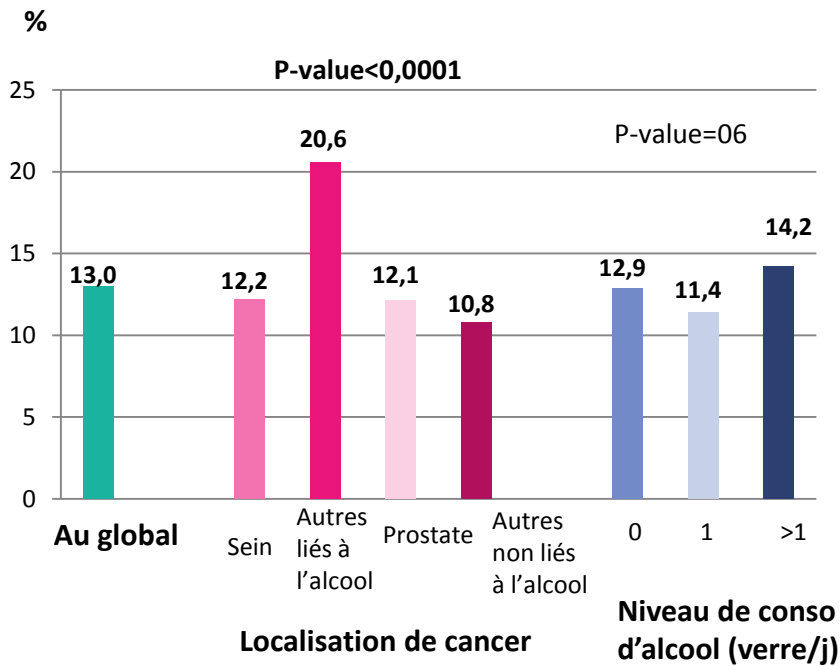
Notre échantillon

Survivants du cancer qui avaient complété le questionnaire optionnel portant sur les opinions vis-à-vis de la nutrition et qui avaient au moins 3 enregistrements de 24h (pour la consommation d'alcool)

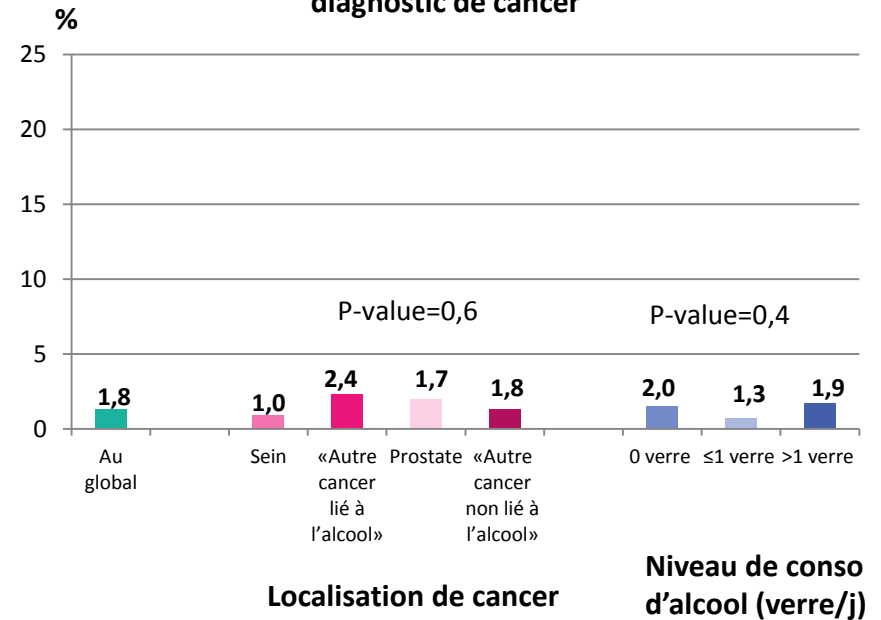
Principales localisations de cancers après redressement: prostate (16.3%), sein(14.1%) et colorectal (11.6%)

Informations / suivi reçu depuis le diagnostic de cancer

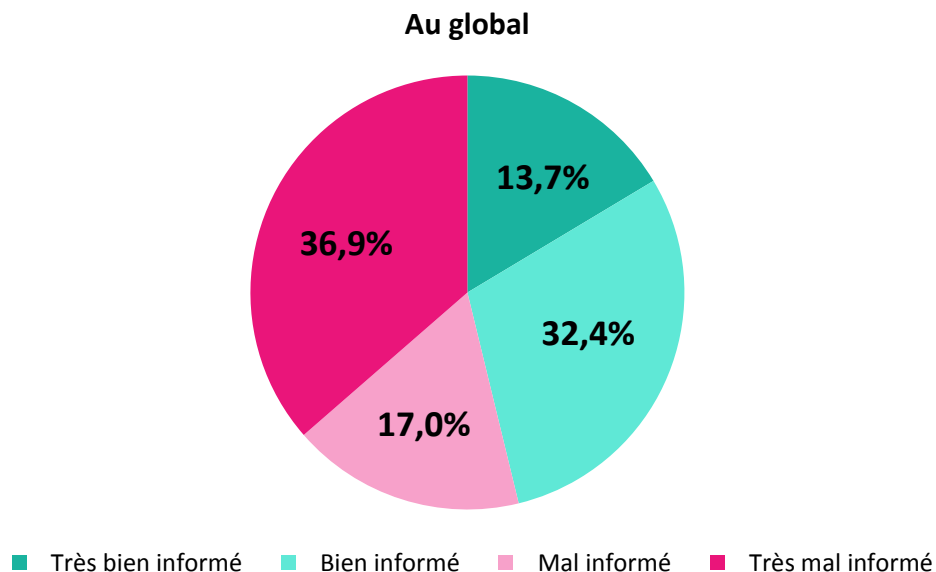
A reçu des informations sur la consommation d'alcool par un professionnel de santé depuis le diagnostic de cancer



A reçu une proposition de suivi pour aider à diminuer la consommation d'alcool depuis le diagnostic de cancer



Sentiment d'être bien informé sur les effets de l'alcool sur le pronostic de cancer



- Plus de la moitié (53,9%) des patients se sentaient mal ou très mal informés sur les effets de l'alcool sur le pronostic de cancer et le risque de récurrence
- De manière inquiétante, **43% des patients qui consommaient >1 verre par jour** déclaraient se sentir **très bien informés** sur ces effets (p-value entre les niveaux de consommation d'alcool <0,0001)

Opinions sur l'impact de la consommation d'alcool

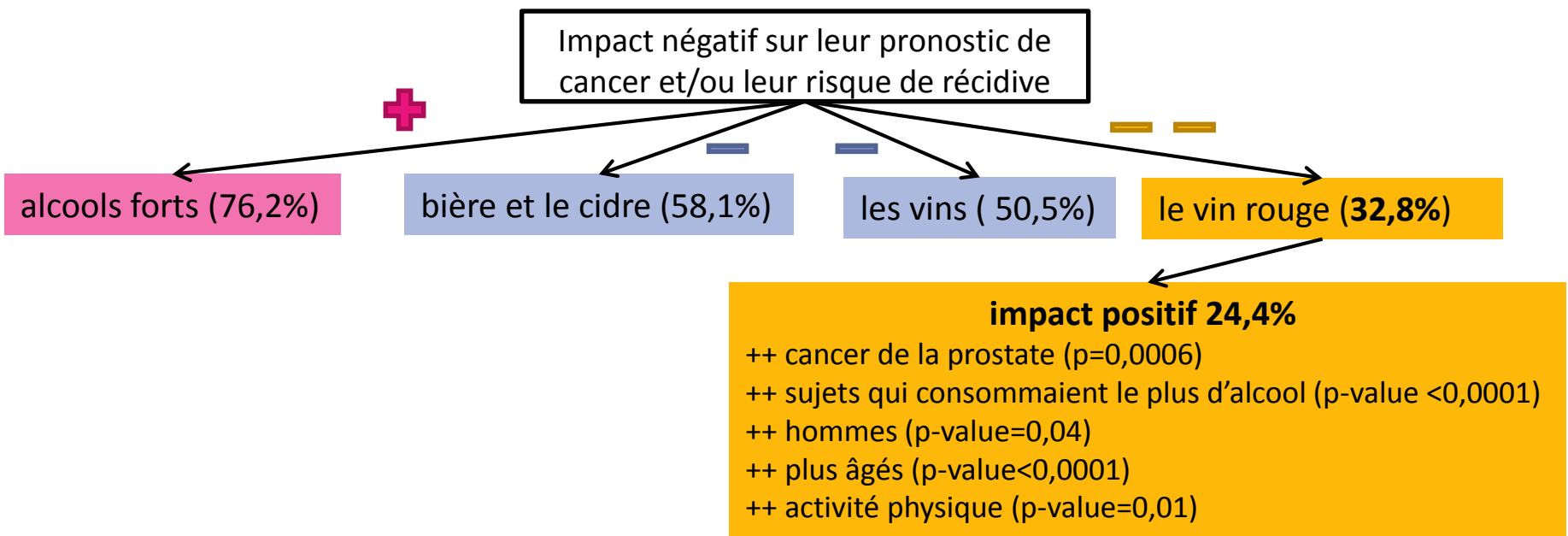
« Boire en moyenne un verre d'alcool par jour augmente le risque de développer un cancer »

35,8% des sujets n'étaient pas d'accord

37,9% chez les cas de cancers liés à l'alcool et 44,2% chez les patients qui buvaient >1 verre /jour

A votre avis, quel est l'impact de la consommation régulière (≥1 verre par jour) d'alcool sur votre pronostic de cancer et/ou votre risque de récidive ?

Réponses	Au global	Localisation de cancer				p-value	Consommation d'alcool post-diagnostic			
		Sein	Autre cancer lié à l'alcool	Prostate	Autre cancer non lié à l'alcool		0 verre/jour	≤1 verre/jour	>1 verre/jour	p-value
A un impact négatif	73,0	79,2	79,1	74,9	66,3	<0,0001	77,5	74,8	66,9	0,0002
A un impact positif	1,4	1,5	4,0	0,9	1,2		1,1	1,4	1,8	
N'a pas d'impact	9,1	5,7	5,7	9,3	12,9		7,0	8,6	12,2	
Les connaissances scientifiques actuelles sont insuffisantes pour conclure	1,3	1,6	0,0	1,2	1,1		0,6	1,2	1,9	
Je ne sais pas	15,2	12,1	11,3	13,9	18,5		13,8	14,1	17,3	



Cette étude fournit des **informations inédites** sur :

- l'étendue des conseils fournis par les professionnels de santé et les suivis d'aide à la réduction d'alcool proposés après le diagnostic de cancer
- les opinions des survivants du cancer

- ✓ **Très faible** pourcentage de patients ayant reçu des **informations** sur leur consommation d'alcool
- ✓ Seulement **1,8%** des patients atteints de cancer ont reçu un **programme d'aide** pour réduire leur consommation d'alcool
- ✓ Dans ce contexte de manque d'information, **les patients se sentaient** globalement **mal informés** des effets de l'alcool sur leur pronostic de cancer.

- ✓ Large majorité pensait que la consommation d'alcool avait un impact négatif sur leur pronostic de cancer et/ou leur risque de récurrence.
- ✓ Mais $\frac{1}{3}$ minimisait ce risque et jusqu'à 44,1% chez ceux qui buvaient >1 verre/j.
- ✓ Près d' $\frac{1}{4}$ considérait même que la consommation de **vin rouge avait un impact positif sur leur cancer**
- ✓ $\frac{1}{3}$ n'était **pas d'accord** avec l'affirmation : « Boire en moyenne un verre **d'alcool** par jour **augmente le risque de développer un cancer** ».



Merci pour votre attention



EREN Equipe de Recherche
en Epidémiologie Nutritionnelle

Inserm



le cnam



Centre de Recherche en Epidémiologie et Biostatistiques Sorbonne Paris Cité